

La Stimulation Basale®

Michèle Caleca
Psychologue,
Formatrice certifiée en
Stimulation Basale®.

« Bonjour Osmane..., ce matin tu arrives en criant, en te mordant la main, en repliant tes jambes vers toi, en tapant avec tes coudes sur les côtés du fauteuil. Cette transition entre le taxi et le centre semble difficile pour toi. Est-ce que je peux t'aider à t'apaiser? Je m'approche de toi, je me mets sur le côté, j'attends un peu, tu as encore besoin de temps avant d'accepter mon toucher-bonjour, avant de pouvoir me regarder un peu, et réaliser où tu te trouves. Je touche tes épaules, tu me regardes, je descends dans ton dos, nous avons vu que cela te calme souvent, puis je remonte vers les épaules et je descends jusqu'à tes mains, lentement pour que tu puisses suivre ce que je fais. Ah ! ça y est, tu me souris, Bonjour Osmane. »

Pouvoir être ensemble, aider la personne sévèrement polyhandicapée à se mettre à l'écoute de son environnement, attendre sa disponibilité, favoriser l'échange, et sa participation... autant d'éléments que la stimulation basale cherche à développer.

Mais cela n'est pas toujours facile pour la personne polyhandicapée, en effet elle est souvent engluée dans un ensemble d'atteintes tant neurologiques que cognitives ou motrices.

Il s'ensuit une organisation complexe et individuelle, avec des difficultés qui interagissent, et entraînent des perturbations majeures de la sensation de soi, de la relation au monde, de la relation à l'autre, et perturbe également l'entourage quant à ses capacités à s'adapter, à comprendre, à penser et donc à « porter » cette personne si compliquée et si déroutante.

Cette personne polyhandicapée se retrouve donc confrontée à un monde où tout apparaît comme « nouveau » trop loin des éléments connus, un monde incompréhensible, un monde source de tensions, d'irritabilités, dans lequel elle ne peut que très difficilement s'orienter et construire les bases d'une représentation.

LA STIMULATION BASALE® :

Ses fondements

En mettant la personne polyhandicapée au centre de son approche, la stimulation basale® se donne comme point de départ de se mettre en quête de ce qu'est cette personne, de comprendre la situation dans laquelle elle se trouve. Chercher quelles sont ses difficultés,

ses besoins, sa sensibilité, son rythme, mais aussi ses ressources, ses possibilités d'attention, de communication, ses préférences, ses aversions...

C'est à dire tenter d'approcher la personne dans sa globalité, et dans son individualité, sur la base d'une observation fine de son vécu.

C'est aussi répondre au besoin de grande proximité corporelle de cette personne pour favoriser l'orientation, l'écoute, la prise de conscience et l'action.

C'est encore reconnaître dans les auto-stimulations, même si elles signent la difficulté de développer de façon autonome d'autres modes d'échanges, une solution que ces personnes ont trouvé pour palier le manque de stimulations. Une manière particulière de se donner une stabilité corporelle, de se sentir vivant ou de se rendre présent à la situation. Un comportement qui peut leur donner un sentiment de sécurité, mais qui signe aussi parfois leur angoisse face à certaines situations.

En ce sens ce sont des « comportements-langage » que nous devons décrypter et interpréter.

Cet éclairage sur la fonction de ces auto-stimulations nous amène à penser la personne polyhandicapée comme ayant des ressources, mais qui si elles ne sont pas inscrites dans une rencontre et une mise en sens par l'autre, risquent d'aboutir à un isolement social.

Ses intentions

La stimulation basale® amène donc, à observer la personne polyhandicapée, à donner de la valeur à ce qu'elle a développé, et ensuite, sur la base de cette organisation originale, amène à chercher des chemins de rencontre, pour soutenir ses capacités à percevoir, à se mouvoir et à communiquer.

Elle cherche à aider la personne dans sa compréhension des situations vécues, à la rendre la plus actrice possible en favorisant sa participation, son expression, sa communication à quelque niveau qu'elle soit.

Elle cherche enfin, à lui offrir diverses expériences, dans le respect de ses possibilités et de son rythme, et ainsi de pouvoir ressentir qu'elle est une personne, qu'elle a un corps et une identité, qu'elle est une personne différente de moi, et qu'il y a un espace en dehors d'elle et de moi.

Ainsi se découvrir soi, découvrir l'autre et découvrir son environnement.

Ses objectifs essentiels

La stimulation basale® a plus particulièrement pour objectif de répondre aux besoins élémentaires, avec en premier lieu bien sûr la nécessité de préserver la vie autant dans ses dimensions physiologiques (éviter la faim, la soif, la douleur, favoriser une bonne respiration, ...), que dans ses dimensions psychologiques (être en relation, percevoir, s'exprimer...). C'est à dire être aussi compris et respecté, reconnu, comme un être capable de communication, dans son expression singulière, comme quelqu'un capable d'évolution, même si cette évolution suit un chemin particulier, et capable d'être acteur de son propre développement. Il ne s'agit pas, en effet d'un apport sensoriel sur une personne passive, mais bien d'interactions permanentes où le professionnel s'adapte aux possibles du moment de la personne avec qui il se trouve, à son rythme, où il cherche les conditions les plus favorables

pour que cette personne puisse s'organiser, avec sa façon d'être. Il s'agit donc d'effectuer un aller-retour permanent entre ce que propose le professionnel et ce que manifeste la personne vis à vis de ce qu'elle reçoit.

Tous ces éléments passent évidemment par la nécessité de se sentir en sécurité.

C'est à dire se sentir sécurisé dans son corps et vivre les situations où celui-ci est en jeu avec sérénité et confiance. C'est lui donner la possibilité de percevoir son unité corporelle et de ressentir ses limites corporelles, et ainsi prendre conscience de soi, différencié de l'autre. C'est aussi l'aider à vivre les changements de position, les déplacements...

La sécurité c'est aussi vivre une sécurisation psychique, en prenant des repères dans un environnement matériel et humain informatif et prévisible, permettant la construction d'une représentation des différents moments de la vie. Un environnement que l'on peut s'approprier, expérimenter, qui permet d'apprendre, de comprendre, de jouer, qui permet l'expression de choix, et de prendre des initiatives. Un environnement qui permet également l'échange et les rencontres, mais aussi des temps de « solitude ». Un environnement enfin qui permet à chacun de trouver son rythme, et respecte sa sensibilité.

Ses moyens

Des expériences sensorielles élémentaires

La stimulation basale® propose de vivre des expériences sensorielles simples, claires, réfléchies, structurées et individualisées, centrées sur le corps propre, lieu d'ancrage des premières relations et constructions psychiques.

Andréas Fröhlich appuie son travail sur un postulat de départ : « Si un enfant « survit » à la grossesse malgré de graves lésions, nous pouvons estimer qu'il a certaines capacités essentielles qui lui permettent des échanges avec son environnement, c'est à dire qu'il a des possibilités de perception vestibulaire, vibratoire et somatique » (Fröhlich, 2000).

C'est sur la base de ces expériences primaires stables : somatiques (ressentir son corps et son enveloppe corporelle par le toucher), vestibulaires (ressentir son corps par le mouvement dans l'espace) et vibratoires (ressentir la profondeur de son corps, la stabilité corporelle, le « moi osseux ») que nous allons construire des rencontres permettant attention, représentations et échanges.

Sur cette base des formes les plus élémentaires de la perception, il sera possible d'accéder à d'autres domaines sensoriels comme les expériences olfactives, gustatives, auditives et visuelles.

Les temps du quotidien comme situations pédagogiques principales

C'est essentiellement dans les actes du quotidien que la stimulation basale® trouvera sa place. En effet la répétition et le sens de ces expériences corporelles naturelles, en font un temps privilégié de repères « spatiaux-temporels », de mise en sens, d'apprentissage, et de relation, qui répond à la prise en compte de la personne dans sa globalité.

Ainsi les temps de changes, le moment du repas ou bien celui de la douche, vont être l'objet d'une réflexion. Comment aider la personne à comprendre ce qui se passe pour elle ? Comment l'aider à être partie prenante des actes réalisés ? Est-ce que cette personne est dérangée par trop de bruits, trop de mouvements autour d'elle ? , Comment dois-je la toucher, de quelle approche a-t-elle besoin ? ... Autant de questions qui aideront à mieux construire la situation.

De la même façon, les temps intermédiaires (arrivée au centre, le déplacement dans les couloirs, l'ascenseur, les moments d'attentes, les passages d'une pièce à une autre...) sont à « revisiter » avec cet objectif de mise en sens pour la personne, afin qu'ils ne restent pas une source de déséquilibre.

Bien sûr les temps ponctuels d'ateliers sont autant de temps riches et importants à mettre en place, mais ils ne prennent vraiment sens que lorsque des liens sont réalisés entre ces temps spécifiques, et les actes journaliers qui sont le cœur de la vie de la personne.

Le nécessaire travail institutionnel

En modifiant le regard des professionnels sur la personne handicapée, en la plaçant comme personne ayant des ressources, des possibles, et capable d'évolution, la stimulation basale® au sein d'une institution peut devenir un fil conducteur de compréhensions et d'actions, pour l'équipe pluridisciplinaire.

Elle place chacun comme un maillon important d'un projet global et individuel, et favorise la transdisciplinarité.

Elle demande ainsi de créer des liens, une communication entre les différents professionnels, pour éviter de cloisonner les différents temps de la personne polyhandicapée, et les replacer dans une signification commune.

Ce travail demande enfin une reconnaissance institutionnelle, avec la possibilité d'une organisation globale, qui permette sa mise en place, et qui permette à la personne de retrouver une qualité de vie, avec des possibilités d'échanges et d'évolution.

Conclusion

Ainsi la stimulation basale® se présente comme une façon d'être, dans une préoccupation permanente de ce que nous proposons à la personne dont les capacités de perception et de communication sont réduites, perturbées, ou variables.

On pourrait parler « d'attitude basale », qui permet à la personne dont nous nous occupons d'être « avec nous », calme et attentive, moins angoissée, dans un environnement moins chaotique pour elle.

Elle demande ainsi de nous mettre dans une démarche de réflexion et d'ajustement permanent afin de suivre et d'aider au mieux la personne dans son processus de construction de soi et de découverte de son environnement, et ainsi lui permettre de s'épanouir et de se développer.

C'est aussi une façon de faire, avec une observation détaillée, et un travail sur la sensorialité de base, qui donne à la personne un « ancrage corporel », un ressenti de soi plus construit, plus global.

N'étant pas une méthode mais une démarche, la stimulation basale® demande encore de rester créatif, imaginatif pour construire les situations de rencontre les mieux adaptées à chacun.

Enfin, en visant à aider les personnes en grande difficulté, en leur donnant une place de sujet dans la réalité qui est la leur, en leur permettant d'engager le processus de perception, à travers des expériences corporelles élémentaires, la stimulation basale® bien qu'ayant été initialement développée auprès de personnes polyhandicapées, trouve aujourd'hui un élargissement de sa pratique auprès d'autres publics. D'autres personnes présentant des capacités réduites sur le plan des interactions, et des difficultés dans la régulation de leur propre équilibre, de façon ponctuelle ou durable (bébés prématurés, personnes âgées dépendantes, personnes en sortie de coma,...), qui pourront être accompagnées dans leur situation particulière, vers un mieux être, un mieux vivre.

Références bibliographiques :

- . Fröhlich Andréas, la stimulation basale®, le concept, édition SZH/SPC, 2000, document PDF sur le site : www.szh.ch
- . Actes du colloque : la stimulation basale®, une invitation à la rencontre, Cesap 2007
- . Vanmaekelbergh Philip, Une attitude basale, 2010, texte inédit.

Septembre 2010

Texte paru dans : "**polyhandicaps et handicaps graves à expression multiple**", "**concepts, prises en charge, accompagnement, solutions**", sous la direction de Gérard Zribi et Jean-Tristan Richard, Presses de l'EHESP, 2013.